

# Biographies

par

**Christophe Chiclet et Kolë Gjelošaj**

Bujar BUKOSHI

Né en 1948 au Kosovo, médecin urologue. Cadre de la LDK. Premier ministre du gouvernement autoproclamé kosovar en 1992. Installé en Allemagne où il travaille à l'hôpital universitaire de Bonn. En contact avec les autorités allemandes. Se rapproche de l'UCK en 1998 tout en restant proche d'Ibrahim Rugova. Contrôlant l'argent collecté dans la diaspora pour son gouvernement, il participe à l'automne 1998 à la constitution avortée d'une force militaire concurrente de l'UCK : la FARK (Force armée de la République du Kosovo). Présent à la conférence de Rambouillet en février 1999. Son double jeu laisse perplexé.

Momir BULATOVIC

Né en 1956 à Belgrade, professeur d'économie politique à l'Université de Podgorica (Titograd), au Monténégro, jusqu'en 1989. Cette année-là, les autorités de Belgrade le placent à la tête du Parti démocratique socialiste. Président de la République du Monténégro de 1991 à 1997. Battu aux élections présidentielles d'octobre 1997, il est depuis le 19 mai 1998 Premier ministre de la Fédération Yougoslave. Homme lige de Slobodan Milosévic, il combat les démocrates monténégrins au printemps 1999.

Adem DEMAÇI

Né en 1936 à Pristina. Etudiant en lettres et en droit à Belgrade puis en littérature albanaise à Skopje. Emprisonné de 1958 à 1961 pour nationalisme albanaise. En septembre 1963, il fonde le Mouvement Révolutionnaire pour l'Unification des Albanais (LRBSH), soutenant la dictature stalinienne d'Enver Hodja et prônant la grande Albanie. Réarrêté en 1964, libéré en 1974. Malgré l'autonomie octroyée au Kosovo par Josip Broz Tito, il continue à militer pour une grande Albanie marxiste-léniniste. En 1976, il retourne en prison d'où il est libéré en avril 1990. Dirigeant de 1996 à juillet 1998 du Parti parlementaire du Kosovo, parti opposé à la politique pacifiste de la LDK du président Rugova. De juillet 1998 à février 1999, il devient le représentant politique de l'UCK. Refusant les accords de Rambouillet-Kléber, il est écarté par la nouvelle direction de l'UCK.

Milo DJUKANOVIC

Né en 1962, économiste. Devenu en octobre 1997 président de la République du Monténégro succédant à Momir Bulatovic. Ce dernier l'avait

nommé Premier ministre en 1991. Suite aux élections de novembre 1996 dans la Fédération yougoslave, Djukanovic s'oppose plus ouvertement à Slobodan Milosevic au point de s'affronter avec son ami politique Momir Bulatovic. Cet affrontement se répercute au sein du PDS. Après avoir remporté l'élection présidentielle de 1997, la coalition à la tête de laquelle se trouve Djukanovic s'impose aux élections législatives du 31 mai 1998. Il plaide pour une démocratisation de la société yougoslave, pour une plus grande intégration des minorités présentes au Monténégro. C'est sa réaction face aux bombardements qui résume le mieux sa politique : *«Depuis des mois mon gouvernement et moi-même dénonçons la politique insensée, suicidaire du président Milosevic. Nous nous sommes démarqués du conflit, avons toujours évité de jeter de l'huile sur le feu et avons prôné, au contraire, le dialogue et la recherche d'une solution politique pour le Kosovo.»*

Kiro GLIGOROV

Né en mai 1917 à Stip, Macédoine. Diplômé de droit de l'université de Belgrade en 1938. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, il est conseiller dans une banque de Skopje. En 1941-42, il rejoint les partisans macédoniens antifascistes. Ministre des Finances de la jeune République socialiste fédérée de Macédoine début 1945. Secrétaire d'état aux finances de la Yougoslavie titiste en 1952-53. Dans les années 1950-60, il est un des responsables les plus importants de l'économie yougoslave, poussant à l'autogestion puis à la libéralisation de l'économie. Membre de la présidence collégiale de la Yougoslavie, il est un des derniers à défendre l'idée fédérale en 1989-90. Père de l'indépendance macédonienne, il est élu président de la République en 1991 puis en 1994. Luttant contre les mafias économique-politiques, il est victime d'un grave attentat en octobre 1995, orchestré par les mafias bulgaro-macédonno-albanaises.

Xhavit HALITI

Né en mars 1956. Sous ce faux nom se cache une des têtes pensantes de l'UCK. Guègue du nord de la république d'Albanie, il entre au service secret albanais (le Sigurimi). Sous Ramiz Alia (Guègue lui aussi), le successeur d'Enver Hodja de 1985 à 1992, il est chargé du suivi des événements au Kosovo. Il reçoit l'ordre d'infiltrer, de surveiller et de conseiller les Kosovars marxistes-léninistes installés en Suisse. En 1990, les services secrets yougoslaves font exploser sa maison à Zurich, rue Koechli. Membre de la direction clandestine du LPK, il devient un des six dirigeants politiques de l'UCK le 13 août 1998, sous le pseudonyme «d'oncle Zeka». Présent à la conférence de Rambouillet, c'est lui qui a poussé Hashim Thaçi contre le président Rugova. Nommé au printemps 1999 représentant du gouvernement de l'UCK auprès des autorités albanaises à Tirana.

Bardhyl MAHMUTI

Albanais de Macédoine, né en février 1960 à Tetovo. Sa famille s'installe à

Prishtina en 1972. Etudiant en mathématiques et en philologie française à Prishtina. Participe aux manifestations du printemps de Prishtina en 1981. Arrêté, il est condamné à 7 ans de prison. Libéré en 1987, il rejoint le Mouvement pour la République populaire du Kosovo (LRPK). Chargé de l'impression et de la distribution des tracts du LRPK en 1988-89. Sentant sa vie en danger, il s'exile en Suisse en janvier 1990 où il obtient le statut de réfugié politique en mars 1991. Etudiant en sciences politiques à Lausanne de 1989 à 1994, il y soutient sa maîtrise en mars 1997. Porte-parole du LPK en Suisse (Mouvement Populaire du Kosovo) en 1997-98. Un des six dirigeants politiques de l'UCK, nommé en août 1998., responsable de la propagande auprès des Albano-Macédoniens d'Europe occidentale. Proche des Américains, il est à Détroit en décembre 1998 puis à Londres en mars 1999. Un mois plus tard, il est nommé responsable de l'UCK pour la France.

#### Slobodan MILOSEVIC

Né en août 1941 à Pozarevac d'un père monténégrin et d'une mère serbe. Le premier se tire une balle dans la tête en 1962, la deuxième se pend en 1974. Au lycée, il rencontre Mirjana Markovic qu'il épousera. Elle deviendra son mentor en politique. Licencié en droit en 1964, président de la société Technogaz en 1973 puis de la Beogradska Banka en 1978. En 1984, il est nommé président du Comité central de la Ligue communiste de Serbie (LCS). En décembre 1987, il prend la direction de la LCS. Un peu plus d'un an plus tard, il purge les communistes du Monténégro, du Kosovo et de Voïvodine. Maître de la Serbie, il est le principal artisan de la dissolution de la Yougoslavie titiste, devenant le maître de la nouvelle Yougoslavie.

#### Ibrahim RUGOVA

Né en 1944 à Cercë au Kosovo, dans une famille de grands propriétaires terriens. Son grand-père, chef d'un important clan et son père, négociant, sont tués en janvier 1945 par les partisans titistes à cause de leurs appartenances au mouvement nationaliste albanais anticommuniste.

Président de la République autoproclamée du Kosovo (1991) et de la Ligue Démocratique du Kosovo (LDK) (1989). Il est de nouveau réélu à la présidence du Kosovo aux élections (non reconnues par Belgrade) de mars 1998 par une écrasante majorité, malgré les affrontements entre la milice serbe et l'UCK. Diplômé de la section de langue et littérature albanaises de l'Université de Prishtina (1971) où il enseigne après s'être spécialisé en 1976-77 à l'Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale de Paris; il s'est distingué par sa politique non violente passive qu'il mène depuis 1989 date de la création de la LDK. Il prône le dialogue; pour lui, seule la négociation peut permettre de fixer le statut du Kosovo.

Le Conseil de l'Europe lui attribue en 1998 le Prix Sakharov. Il était jusqu'à l'apparition de l'UCK (1997) le guide incontesté des Albanais du Kosovo. Suite à la rencontre qu'il a eue avec Slobodan Milosevic pendant les bombardements qui débutèrent le 24 mars 1999, le gouvernement des Albanais du

Kosovo en exil décida de le suspendre de ses fonctions jusqu'à ce qu'il s'explique sur cette rencontre. En mai 1999, il quitte le Kosovo pour se rendre à Rome.

Hashim THAÇI

Né le 24 avril 1968 à Buroje au Kosovo. Etudiant en histoire à l'université de Prishtina. Quitte le Kosovo en 1989 après une condamnation par contumace à 10 ans de prison. Membre du LPK, il rejoint la Suisse où il y obtient l'asile politique et devient étudiant en sciences politiques. Un des six responsables politiques de l'UCK nommés en août 1998, il est chargé du renseignement sous le pseudonyme de «serpent». Coordinateur des délégations kosovars à Rambouillet et à Kléber. Nommé Premier ministre du gouvernement kosovar-UCK en avril 1999.